

**Paul Chamberland**  
**Tension du je et du nous**

Andrée Fortin

Number 40, June–July–August 1990

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/19805ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Nuit blanche, le magazine du livre

ISSN

0823-2490 (print)

1923-3191 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Fortin, A. (1990). Paul Chamberland : tension du je et du nous. *Nuit blanche, le magazine du livre*, (40), 20–23.

# PAUL CHAMBERLAND

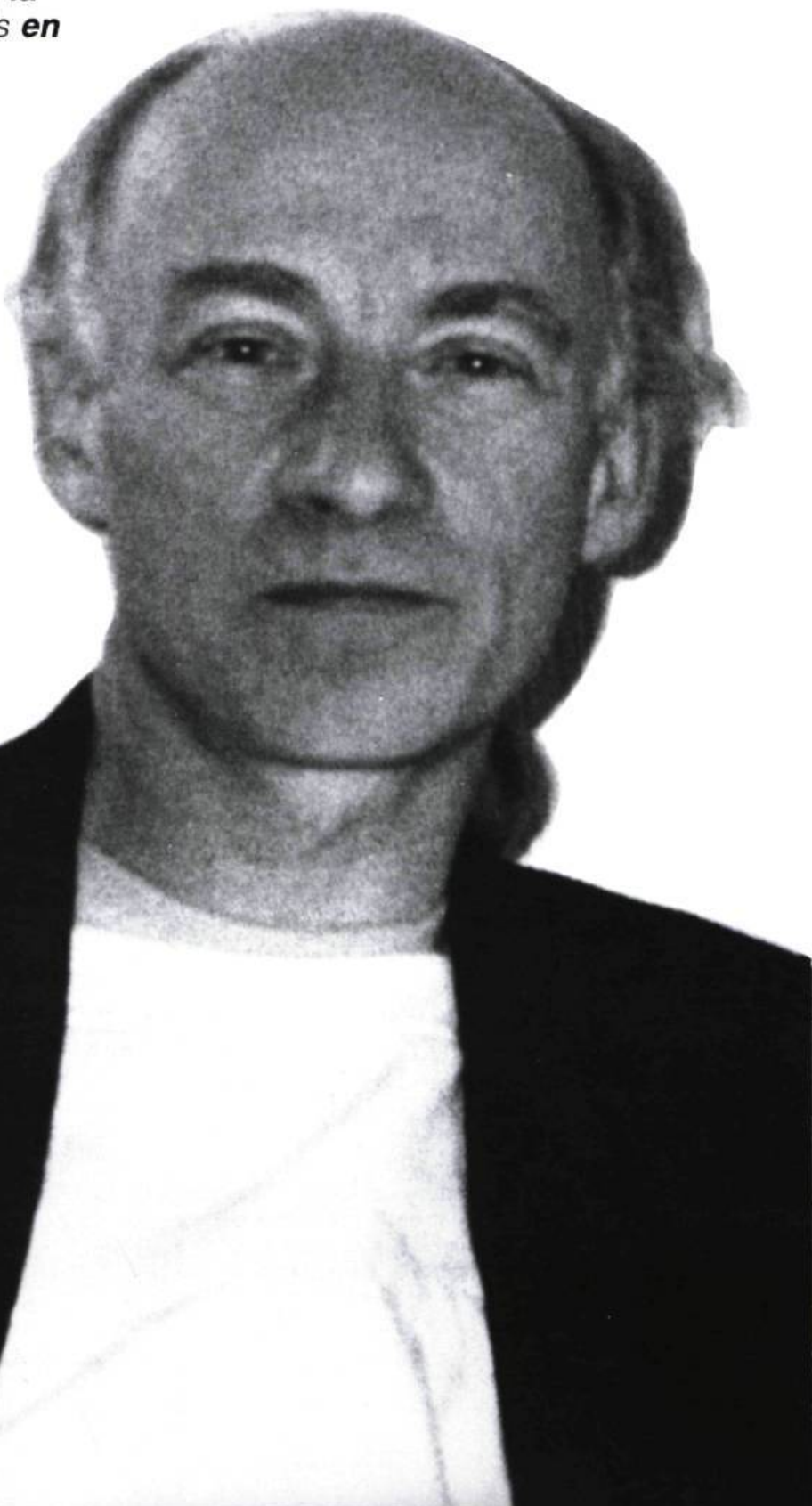
## TENSION DU JE ET DU NOUS

---

*«Je lie la poésie à l'intimité, à la communauté — je la lie aussi au savoir (la gnose). Je veux enfin la lier à la prophétie.» Cette phrase hors contexte, tirée du Courage de la poésie, fournit le contexte.*

**Paul Chamberland. Associé à la fondation de la revue Parti pris en 1963, et au mouvement des communes dix ans plus tard.**

**Il n'est facile de cerner ni l'œuvre ni le personnage. Dire qu'on peut repérer dans ses quelque vingt livres, trois époques : nationalisme, contre-culture, dissidence ; deux modes d'écriture : poésie et essai ; deux supports : calligraphie et typographie, et surtout deux instances : le je et le nous, c'est trop déjà pour un article si court ; trop peu pour saisir l'unité profonde de l'œuvre.**



Paul Chamberland

« **N**é à Longueuil en 1939, Paul Chamberland a fait des études en lettres et en philosophie à Montréal et à Paris. Il est un des fondateurs de la revue *Parti pris*. Depuis 1970, l'écriture détermine toute son activité, peut-on lire à l'endos de *Phénix intégral*. Mais encore ? « J'ai pour matrice la terre et Kébèk est mon point d'attache à la matrice terrestre. » Ainsi débute *Terre souveraine*, essai pré-référendaire, écrit alors qu'il s'appête à quitter la contre-culture pour la dissidence et dans lequel il réaffirme un nationalisme qui, comme lui, n'a cessé d'évoluer. Dans *L'inavouable*, Chamberland ironise, « je fus successivement : miiiiiiiique pohèèèèèeteuu mé-ta-phy-si-cien socioanthropoloply-sophe » ; s'il fut tout cela, ce n'est pas tant successivement que tout à la fois. Inclassable, « écrivain » plus que poète ou essayiste. Plusieurs l'ont aperçu, marchant dans Outremont, rue du Parc ou ailleurs..., combien l'ont accompagné en ses trente ans d'écriture, de *Genèses* en 1962 à son *Livre de morale* de l'autisme dernier ?

Reprenons autrement. Octobre 1970. Nous n'avions pas lu *Parti pris*, ni les nombreux essais que Chamberland y fit paraître, mais nous ne parlions que de décolonisation, d'*aliénation culturelle et de libération nationale*<sup>1</sup>. Par quelle osmose les thèmes et les termes mis de l'avant par Chamberland cinq, six ou sept ans plus tôt étaient-ils ceux qui nous mobilisaient, cégépiens éberlués par les mesures de guerre ? Puis le poète s'est fait porte-parole et théoricien de l'utopie, des communes : « L'utopie est réalisable. Pour nous c'est commencé. » (*Mainmise*, n° 46, 1974). Plusieurs se sont reconnus, se sont inspirés de ces textes. Dans la post-modernité ambiante, l'écrivain se fait à la fois plus discret, mais plus prolifique et plus exigeant pour les lecteurs. Nulle complaisance quand il dénonce « la dégradation de la vie », quand il retourne aux sources alchimiques, ésotériques, à Nietzsche, à l'énigmatique.

## Repères

Révolte, utopie, dissidence. 1960, 1970, 1980. Le tout sous-tendu par un appel au nous, au dépassement : « Dégager l'homme de ses moules (ils ont servi) » (*Genèses*, introduction de la réédition). Double mouvement : le nous semble rétrécir quand il passe du Québec au réseau contre-culturel puis aux compagnons chercheurs, en même temps qu'il s'élargit sans cesse du Québec à la planète et à l'espèce humaine : « L'anthropo marche à la hauteur de ses rêves, sinon il déchoit » (*Terre souveraine*). Le dépassement auquel Chamberland aspire et incite ses lecteurs est difficile. Cela dérange, bien au-delà de toutes les modes. Car il n'y a pas que les lecteurs qui soient troublés ; l'auteur l'est aussi, toujours prêt à se remettre en question, à accepter le risque. On ne lit pas Chamberland le soir pour se détendre, mais pour (se) tendre vers... Poèmes et essais se répondent, se renforcent mutuellement dans cette tension vers l'ailleurs.

1960. Les textes parus dans *Parti pris* ont été regroupés vingt ans plus tard dans *Un parti pris anthropologique*. C'est là que désormais on les découvre, extrêmement datés et très actuels. Ils ont mieux vieilli que ceux de Maheu<sup>2</sup>, qui faisait surtout la promotion d'un Québec laïque, ou ceux d'autres écrivains parti-pristes dont on se souvient surtout à

cause du jocal. La révolte de Chamberland, son refus de l'existant, son écœurement trouvent une résonance actuelle : « De mal me tenir dans le jour j'ai su que depuis toujours la nuit rongait nos matins » (*Terre Québec*). L'aliénation que Chamberland dénonçait a pris d'autres formes mais culture, politique et économie échappent encore à tant de nous, et les jeunes, à l'avenir bouché, ne sont pas moins révoltés que ceux d'il y a trente ans. Échos.

1970. Chamberland passe de la poésie nationaliste et politique de la terre-femme à celle, contre-culturelle, de la terre-mère écologiste. Continuité malgré la rupture, les éclats. Dans les dernières pages de *Éclats de la pierre noire d'où rejallit ma vie*, l'orthographe mue : « Il n'y avait plus rien d'autre à faire ke de capituler complètement et de plonger sans retour dans les ténèbres maternelles de l'inconscient cosmique », et l'encre se fait verte. Dans *Demain les dieux naîtront*, *Le prince de Sexamour*, *Extrême survivance*, *extrême poésie*, la calligraphie prend toute la place. Exploration de tous les possibles, de l'écriture, de la graphie, du dessin, des relations humaines et amoureuses. Dans *Marcher dans Outremont ou ailleurs*, le poète raconte son « amourir » : « Quelqu'un est bien mort, et je le vois, je lui souris, je ne le désavoue pas, je l'aime. C'est de lui que je porte le deuil. Il croyait que ça y était, la beauté, l'amour, la gloire, la mutation tout de suite — le sentiment d'imminence, le frémissement. » Fin d'une époque, les textes écrits dans les années soixante et publiés ultérieurement seront d'une typographie classique (*Émergence de l'adultenfant*, *L'enfant doré*).

Dans les années 70 donc, la calligraphie, immédiatement, retient l'attention. Toute ? Si le poète s'était fait « afficheur », il est désormais prophète, voyant, utopiste. Il invente des mots. Derrière les mots et la graphie, il y a les adultenfants, le sexamour, les corpsesprits.

Le « Polyèdre isosexuel », dans *Émergence de l'adultenfant*, trouble le lecteur. Mais le libertinage généralisé qu'il évoque est-il autre que celui que proposait Fourier dans son *Nouveau monde amoureux* il y a près de deux cents ans ? Que le temps passe vite ! Utopie ! Uchronie ! Chamberland interpelle les mutants de l'avenir aussi bien que le pharaon Akhéna-ton. Comme Fourier, il lie les changements sociaux aux changements sexuels : « Les corps glorieux feront l'amour au-delà de tous les interdits » (*Demain les dieux naîtront*). Mais Fourier est rétro, et puis les souris de la Bibliothèque nationale ont fait quelques trous dans ses manuscrits, abandonnés là par des disciples embarrassés<sup>3</sup>. Chamberland n'est pas rétro. Il n'a pas de disciples pour cacher ses manuscrits. Il dérange. De la prophétie à l'hérésie, il n'y a pas loin.

1980. Depuis une dizaine d'années, malgré l'appel aux compagnons chercheurs, la démarche de Chamberland est solitaire. Il s'inquiète du « mépris réciproque généralisé ». Son écriture, son rapport au social, se transforment. Il analyse dans son *Livre de morale* comment la figure de l'intellectuel engagé s'est dissoute dans notre post-modernité cool : « Le danger vient d'où nous ne l'attendons pas. De la demande de sécurité » (*Un livre de morale*). Les références à l'alchimie, à Nietzsche, à la figure du Phénix s'entrecroisent : ne serait-ce qu'à travers l'apocalypse que pourrait naître un nouvel anthropo ? « L'émergence ►

**« J'adhère à ce qui adhère en moi. C'est une force. Aucune désignation adéquate pour dire d'où ça jaillit. »**

*Le recommencement du monde*, p. 24.

**« quand je dis : nous, je veux dire que je suis l'Espèce, j'inclus en NOUS tous les individus qui peuvent dire la même chose**

**je n'ai pas de statistiques sur NOUS et je n'en ai pas besoin nous est instatisticable nous est »**

*Extrême survivance, extrême poésie*, p. 29.

**« Si je m'imaginai pouvoir communiquer immédiatement l'énigmatique, je décevrais l'écoute de l'auditeur attentif. Je le laisse entendre à partir de ma propre voix : celle qui dit un homme parmi ses contemporains. Qui prétendrait faire entendre les paroles mêmes de l'énigmatique ne respecterait pas l'entente entre tous ceux qui, comme lui, errent dans la nuit tombée sur nous en cette époque. »**

*Mise à distance de toute technologie*, p. 19.

**« les vases communicants érotique-politique forment l'une de nos meilleures armes nous ne faisons que commencer à nous en servir nous n'osons même pas croire aux ravages promis »**

*Le prince de Sexamour*, p. 40.

**« ... n'importe qui vivant vivre est illicite entre le KGB et la corruption de la magistrature et des polices occidentales suicides d'enfants ou l'esprit goulaguisé me pensée s'enraye souvent dans l'indignation six mois plus tard j'en serai venu à bout j'en suis encore à m'imaginer que la parole est faite pour analyser confondre fustiger je ne veux pas voir le dérisoire de tels projets mesurés au massif aveugle brut hypertrophié... »**

*L'inceste et le génocide*, p. 99-100.

du nouveau rapport anthropo-naturel, — qui sera d'harmonie et non de domination —, ne pourra s'opérer qu'à travers la « catalyse » apocalyptique. » (*Le recommencement du monde*). L'écrivain est entraîné là où il ne l'avait pas prévu; encore une fois, il l'assume. Repenser, redéfinir égalité, communauté, démocratie au-delà des idées préconçues. Toujours, depuis ses premiers poèmes, ses premiers essais, Chamberland écrit « dans l'aridité constamment renou-

velée de la question, l'anthrope est-il possible? et comment? » (*Un livre de morale*).

## Le nous

Ce que poursuit sans cesse Chamberland, ce qui le poursuit, c'est le nous. Le nous qui l'entoure : le Québec, la planète ou l'espèce, et le nous auquel il aspire, celui du Québec souverain, du réseau, des compagnons et compagnes chercheurs.

Lectures, citations et dédicaces l'enserrent dans un réseau : écrivains, amis, amours, à qui sont dédiés des poèmes ; philosophes, écrivains — anciens et modernes —, chanteurs, journaux sont cités. « Écrire c'est inventer la vie... [...] Je ne souffre aucun décalage entre la poésie et la vie quotidienne » (« Dire ce que je suis », dans *Un parti pris anthropologique*). Écriture automatique? « Témoin nomade, j'absorbe le divers du monde. Un devenir-impersonnel est engagé. » (*Marcher dans Outremont ou ailleurs*). Le monde sollicite constamment le poète. Son souci planétaire dans les années 80 n'a rien d'un environnementalisme ni de Greenpeace : « L'affaissement de conscience prend sur terre l'ampleur d'une catastrophe écologique généralisée » (*Le recommencement du monde*).

Le je et le nous s'entrecroisent et se chevauchent dans l'écriture de Paul Chamberland. Je du poète, nous de l'essayiste. Mais surtout, je du poète happé par le nous qui prend la parole à travers ce je : « Donc, bien poser l'instance-je ; par prudence méthodologique » (*Le recommencement du monde*). Insécable : « Je ne savais pas que se lèveraient en moi des milliers d'humains. Je n'osais entendre la rumeur au fond de mon sang, d'enfants, d'esclaves qui, sous le battement de peur, s'insurgent depuis des siècles. » (*Compagnons chercheurs*). Je du chercheur, je nietzschéen, je solitaire qui lance à ses compagnons chercheurs des appels, à la fusion des corpsesprits, des anthropes : « Le temps est venu de faire sauter le secret de la vie 'privée', la vie privée de son affirmation » (*Émergence de l'adultenfant*).

Que seront les années 90? La dégradation de la vie, l'inceste et le génocide, l'apocalypse et le phénix continueront-ils d'habiter Chamberland? « Destitution de l'intellectuel, évacuation de la fonction critique, triomphe de l'irresponsabilité » (*Un livre de morale*); cela compromet-il tout engagement, toute morale? Paul Chamberland tente néanmoins de rejoindre le nous à travers le bruit de fond, le confort, le mépris et l'indifférence. Ce n'est pas tant lui qui change que le social. Unité d'une œuvre aux multiples éclats : « Nous serons les voyants livrés à vos questions » (*Genèses*). ■

par Andrée Fortin

1. Selon le titre d'un essai paru dans la revue *Parti pris* et repris, avec plusieurs autres, dans *Un parti pris anthropologique*.

2. Regroupés dans *Un parti pris politique*, paru en même temps chez le même éditeur.

3. L'histoire du manuscrit de Fourier qui, s'il n'a pas eu l'heur de plaire aux disciples, a fait le régal des souris, est racontée dans la préface du *Nouveau monde amoureux*, aux éditions Ressources, Genève, 1979, et dans le livre de Pascal Bruckner, *Fourier*, Seuil, 1975.

L'œuvre de Paul Chamberland compte plusieurs titres : *Genèses*, L'Aurore, 1962 ; *Terre Québec*, éditions de la librairie Déom, 1964 ; *L'Afficheur hurle*, Parti pris, 1965 ; *L'inavouable*, Parti pris, 1968 ; *Éclats de la pierre noire d'où rejaillit ma vie*, éditions Danielle Laliberté, 1972 ; *Demain les dieux naîtront*, L'Hexagone, 1974 ; *Le prince de Sexamour*, L'Hexagone, 1976 ; *Extrême survivance extrême poésie*, Parti pris, 1978 ; *Terre souveraine*, L'Hexagone, 1980 ; *L'enfant doré*, L'Hexagone, 1981 ; *Émergence de l'adultenfant*, Jean Basile éditeur, 1981 ; *Le courage de la poésie. Fragments d'art total*, Les Herbes rouges, n° 90-91, 1981 ; *Demi-tour*, L'Hexagone, 1982 ; *Un parti pris anthropologique*, Parti pris, 1982 ; *Aléatoire instantané & Midsummer 82*, Écrits des Forges, 1983 ; *Le recommencement du monde, méditations sur le processus apocalyptique*, Le Préalable, 1983 ; *Compagnons chercheurs*, Le Préalable, 1984 ; *Mise à distance de toute technologie*, Union des écrivains du Québec, 1984 ; *L'inceste et le génocide, ouverture pour un livre de morale*, Le Préalable, 1985 ; *Marcher dans Outremont ou ailleurs*, VLB, 1987 ; *Phénix intégral*, Écrits des Forges, 1988 et *Un livre de morale, essais sur le nihilisme contemporain*, L'Hexagone, 1989.

**Paul Chamberland**  
**UN LIVRE DE MORALE**  
**L'Hexagone, 1989; 19,95 \$**

Après *L'inceste et le génocide. Ouverture pour un livre de morale* (Préalable, 1985), voici le livre de morale promis. L'écriture en est plus sobre : moins de citations, moins de faits bruts empruntés à l'actualité pour illustrer la violence, l'autodestruction ; moins de social, plus de philosophique, moins de contre-culture, plus de Nietzsche. Le même discours fondamental, mais plus dépouillé. Certains diront que ça passe mieux, d'autres, dont je suis, que cela dérange plus.

Dissidence et communauté sont respectivement les points de départ et d'arrivée de la réflexion ; la dénonciation de l'irresponsabilité, liée à la recherche du confort, la toile de fond ; « Le danger vient d'où nous ne l'attendons pas ». Disparition de la figure de l'intellectuel engagé, « destitution de l'intellectuel, évacuation de la fonction critique, triomphe de l'irresponsabilité » caractérisent la société actuelle ; le bruit de fond annule tous les messages qui s'équivalent et se perdent dans le règne du « mépris réciproque généralisé »... Nihilisme gros d'espoir : « J'écris dans l'aridité constamment renouvelée de la question. L'anthrope est-il possible ? Et comment ? » Démarche exigeante, où l'auteur se remet fréquemment en question, ne se laisse pas arrêter par les méandres de sa pensée qui, l'amenant à interroger la démocratie et la liberté, le déstabilisent, avant d'en arriver à une compréhension autre de ces concepts. Rejet de la domination, de la force brute. Passage du politique à l'éthique.

Ce livre de morale est éminemment actuel et québécois, et en même temps universel et intemporel ; Nietzsche y est souvent convoqué. Un livre exigeant, dont il est difficile de parler brièvement, lui qui dénonce l'indifférence, l'équivalence de tous les messages dans la cacophonie des médias.

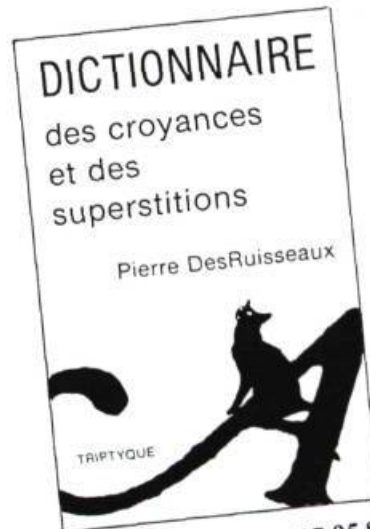
Chamberland le philosophe, poursuivant la démarche amorcée dans *Extrême survivance, extrême poésie, Le recommencement du monde* et *Compagnons chercheurs*, atteint ici une grande maturité de pensée et d'expression. Le poète en sera-t-il transformé ? ■

Andrée Fortin

T	R	I
P	T	Y
Q	U	E

C.P. 5670, SUCC. C, MONTRÉAL (QUÉBEC) H2X 3N4

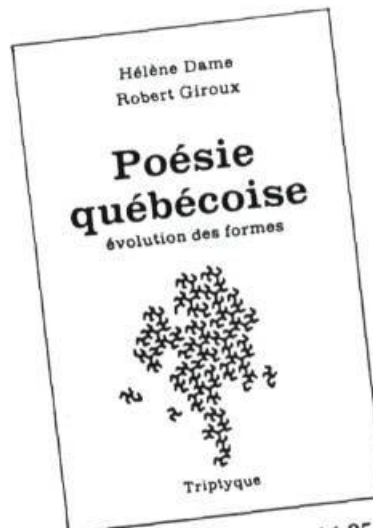
TÉL: (514) 524-5900  
 525-5957



225 p., 17,95 \$



136 p., 14,95 \$



216 p., 14,95 \$